

Fred Lerpa

éponyme

Ce monde à l'envers

Il y a des jours où tout s'arrête on voudrait partir en arrière
Regarder vers un autre ciel oublier ce monde à l'envers
Voyager vers un autre destin y dessiner en couleurs
Des milliers de jolis dessins des enfants au milieu des fleurs

On recommencerait à conter les histoires de nos grands-pères
On changerait la vérité pour les dire à notre manière
Il y aurait autant de rires qu'on pourrait trouver de guerres
Et tout ce lot de souvenirs pourrait revivre en nos frères

J'ai marché sur tant de cailloux
J'ai même failli perdre haleine
Je me suis assis partout
Sur tous les rebords des plaines
J'ai même été voir la mer
C'était un soir en hiver
Elle était blanche et bien seule
Me regardait

On ferait comme cette mère qui vient de sortir du berceau
Le fruit de l'amour d'une nuit qui est parti en morceaux
Mais ce petit bout de bonhomme a tant besoin de cette fille
Elle sera là toute sa vie et elle sera là pour la vie

On irait courir dans les dunes le sable nous brûlant la peau
On se coucherait dans cette chaleur qui nous prendrait juste au dos
Et puis on irait boire un verre en terrasse vue sur la mer
Regarder s'éloigner les voiles un sourire une étoile

(Refrain)

Et si jamais on n'arrivait pas à remettre tout ça droit
Il ne faudrait pas avoir peur
Nous demanderons de l'aide à tous ceux qui ont encore froid
Et ensemble on sera vainqueurs

(Refrain)

Il ne faut plus la pleurer

Y'a cette fille sur le pont
Le regard égaré
A peine quatorze ans
Déjà désespérée
Elle a fui ses parents
Elle voulait leur parler
Ils étaient occupés
Faut pas les déranger
Et si seulement ils avaient pu lui dire
Que tous les cris qu'ils lancent pour se détruire
Ne sont pas
Pour elle

On aurait pu éviter ça
Elle devait encore tant rêver
Bien de longues et belles années
Pour découvrir je ne sais quoi
A présent elle s'est envolée
Elle a rejoint l'éternité
Elle pourra toujours voyager
Il ne faut plus la pleurer

Et juste avant de les quitter
Elle leur a dit qu'elle les aimait
Ils n'ont même pas entendu
Ils ne l'ont jamais écoutée
Juste avant de se lancer
Elle a prié pour les blesser
Elle voulait les voir souffrir
La pleurer la regretter
Et si seulement ils avaient pu lui dire
Tout leur amour qu'ils ont à lui offrir
Mais rien
N'est dit

(Refrain)

C'était toi que je cherchais

Je marchais le long des routes
Sans savoir quel était le bon chemin
Et je n'avais pas de doute
Non je n'avais pas de doute

Je voguais, je voyageais
Je me foutais des impasses, des détours
C'était toi que je cherchais
C'était toi que je cherchais sans doute

Lorsqu'on a croisé nos routes
Un matin ensoleillé de juillet
Je ne savais plus vers où
Je ne savais plus vers où

Où aller, où continuer
Où partir ou bien rester
Lorsque j'ai tenu ta main
Lorsque j'ai tenu ta main j'ai su

Et j'ai crié au hasard
J'ai bousculé tous les gens dans les couloirs
Je leur ai dit : « Déjà je t'aime »
Mon enfant mon bonheur
Et j'ai choisi, pour la vie
De te garder, de te chérir et t'aimer
Te protéger puis un jour
Te laisser t'en aller

Chaque jour tu grandis
Tu découvres de plus en plus
Et moi je m'épanouis
Et moi je m'épanouis

Je fais parfois des erreurs
Toi tu essaies tu insistes
Et quand ça te réussit
Et quand ça te réussit tu en ris

(Refrain)

Tu me changes ça me déroute
Il n'y a vraiment aucun doute
C'était toi que je cherchais
C'était toi que je cherchais

(Refrain)

Un jour ailleurs

Ce chemin t'emmènera vers cette histoire, vers celle
Que tu as rêvée beaucoup de fois dans ton plus profond sommeil
Qui te racontait la beauté des forêts et ses merveilles
Tu auras besoin de ces images dans l'éternel

Chaque souvenir inventé dans tes songes, naturel
Se construira sous tes yeux pour te donner une vie nouvelle
Tu t'y sentiras chez toi comme si t'y avais toujours habité
Tu m'y garderas une place pour que je puisse m'y installer

Tu joueras de la guitare à tout moment de la journée
Apprendras le violon professeur particulier
Tu transformeras aussi un petit coin de ton grenier
En un sanctuaire de nous pour ne jamais nous oublier

Quand tu auras besoin de nous, nous serons là à tes côtés
Nous accourrons vers toi nous ne te laisserons jamais tomber
Il ne faudra jamais penser que tu es seul abandonné
Il y a bien trop de vie dans tous ces instants partagés

Puis un jour j'irai vers toi et ensemble on pourra veiller
Sur ces gens que l'on a connu et que l'on a tant aimé
Nous regarderons vers eux les prévenant de tout danger
Impatients et dans l'attente de pouvoir enfin les embrasser

Ils n'auront plus qu'à emprunter cette route et ce quartier
Ils n'auront plus qu'à emprunter cette route

Je serai là

Tu feras tes pas sur la terre, tu
Marcheras tu voudras
Voir de ce monde les rivières
Pour les retenir
Je serai là

Tu crieras tes joies tes colères tes
Coups d'espairs et tes victoires
Je veux partager ton histoire
Chanter tous tes airs
Je serai là

La vie réserve des surprises parfois
On veut oublier cela
De toute manière quoi qu'il arrive
Il y aura toi et moi
Je serai là

Tu goûteras des nuits magiques, tu
T'y plairas tu y joueras
Des mélodies fantastiques
Tu les conteras
Je serai là

Dieu fasse que de tout de ton être mon
Amour te soit toujours là
Je suis nouveau dans ta lumière
Tu m'apprendras
Je serai là

Photo souvenir

Des cartons bien rangés dans le fond d'un grenier
On les avait presque oubliés
Commencer à fouiller le désordre du passé
Remonter les souvenirs et de tout se rappeler

Rappelle-toi les cascades
Et les mots croisés qu'on ne terminait jamais

Il y a l'eau, de la pluie, de la neige
Des rivières, des lacs, des fleuves et des mers
Et le temps qui passe, passe, passe encore
Toujours droit devant
Les photos jaunissent, le parfum disparaît
Le papier craquelle beaucoup plus qu'on ne voudrait
Et tous mes souvenirs de toi ne sont plus qu'une seule photo
Qui vieillit mal, trop

Te souviens-tu de ces moments de folie
Où nous faisons vraiment tout ce dont on avait envie
Les prises d'otages dans les photomaton
Me rappellent à quel point nos jeux étaient très cons

Nous pensions, tous les deux
Ne jamais se quitter ; on se croyait très heureux

Il y a l'eau, de la pluie, de la neige
Des rivières, des lacs, des fleuves et des mers
Et le temps qui passe, passe, passe encore
Toujours droit devant
Les photos jaunissent, le parfum disparaît
Le papier craquelle beaucoup plus qu'on ne voudrait
Et tout ce que j'ai de toi ce n'est plus qu'une seule photo
souvenir

A présent tu es mariée nos chemins sont éloignés
Pourrais-tu toi aussi retrouver
Des photos du passé, des souvenirs échangés
Hmm

Rien ne presse

Ligne droite, dos d'âne, ralenti, je m'arrête
J'ai le temps, je regarde
Tout est calme, serein, sale
Je repars

Rien ne presse
Autant prendre son temps
S'adonner à la paresse
Juste vouloir l'ivresse du temps

Bureau, e-mail, cigarette, je m'arrête
Je reprends le travail
Dix heures, midi, seize heure
Pas encore fini

(Refrain)

Jardin, ménage, cuisine, je m'arrête
Bientôt une sieste
Repos, courage
Je ferai ça demain

(Refrain)

J'irai tôt ou tard au marché noir
Acheter de l'envie pour mixer ma vie

La dame de mes rêves

Le long de la rivière, je me suis promené
J'ai regardé les fleurs et tous les gens passer
C'est ton regard que je cherchais, mais je ne l'ai trouvé
Ce sera pour une prochaine fois

Quand le soleil se couche, je n'attends plus que toi
Je songe à ces histoires que tu me raconteras
Je ferme les yeux, je sais que tu viendras
Je te vois venir, tu vas pouvoir enfin
Chuchoter des mots doux, tout bas

Bonne nuit la dame de mes rêves
Je garde en souvenir de toi
Tes rires et tes mots et tes larmes de joie
Je saurai garder tout au fond de moi-même
A jamais ces instants où l'on s'aime

Le premier jour de décembre était couvert de neige
Les visages cachés d'un morceau de laine
J'ai cru te croiser, non, je me suis trompé
C'était simplement le même parfum que toi

Je n'imaginais pas en arriver là
Je ne pensais même pas me séparer de toi
Il me reste les rêves où vivre sans fin
Est toujours possible si on ne veut guérir
De ce mal oh combien confortable

(Refrain)

Tu me manques déjà

Je ne t'ai vu sourire
Qu'à ton enterrement
J'ai même osé me dire
C'est pas toi au firmament

C'est pas très drôle tout ça
Tu me manques déjà

Tu nous manques déjà
Jamais on ne t'oubliera

Si

Si je savais où aller
Je m'en irais droit devant
Si je savais où te trouver
Je braverais tous les vents

Sous les tombées de l'hiver
Qui camouflent cette guerre
On ne voit plus
Le désordre de l'enfer

Si tout pouvait s'effacer
Sans qu'on puisse encore penser
Ceux qu'on ne reverra jamais
Tout ce qui est abîmé

Sous les tombées de l'hiver
Qui recouvrent cette guerre
On ne voit plus
Le désordre de l'enfer

Dans quelques temps, quelques années
On pourra enfin fêter
Ces moments tragiques et damnés
Qui nous ont fait tant pleurer

Sous les tombées de l'hiver
Qui ternissent cette guerre
On ne voit plus
Le désordre de l'enfer

Paroles et musique : Fred Lerpa

Sauf *La dame de mes rêves*, adaptation française, par Fred Lerpa, de l'œuvre originale *Sweet Baby James* de James Taylor, 1970

Voix, guitares, claviers et instruments additionnels : Fred Lerpa

Réalisé, enregistré et mixé à la maison par Fred Lerpa

www.fredlerpa.com - contact@fredlerpa.com